

FOOTBALL

Avec Tagliafico, la famille des champions du monde s'agrandit à l'OL

Vainqueur de la Coupe du monde au Qatar avec l'Argentine, le défenseur lyonnais a désormais son étoile au même titre que Corentin Tolisso (2018), Jérôme Boateng (2014) et Laurent Blanc (1998).

Sacré dimanche au Qatar avec l'Argentine aux dépens de la France (3-3, 4-2 aux tab), Nicolas Tagliafico est devenu le troisième joueur à décrocher une étoile mondiale en étant en activité à Lyon. Avant lui, Nabil Fekir (Betis Séville) était lyonnais quand il a remporté le titre 2018 avec l'équipe de France en Russie. Transféré à l'OL en 2000, le défenseur brésilien Edmilson avait connu son heure de gloire deux ans plus tard avec la sélection Auriverde en Corée du Sud...

Titulaire de dernière minute à la place de Marcos Acuna, l'arrière gauche de l'OL, combatif tel que les supporters des Gones l'apprécient, a été remplacé par Paulo Dybala juste avant la séance des tirs au but victorieuse



Nicolas Tagliafico en train de soulever la plus belle coupe de sa carrière. Photo AFP/KIRILL KUDRYAVTSEV

pour l'Albiceleste.

Cap sur quelques vacances

Tout à sa joie, l'ancien de l'Ajax, enrôlé cet été par le club rhodanien, va rentrer

dans son pays pour célébrer le trophée avec le peuple argentin et prendre une dizaine de jours de repos, en accord avec son employeur, pour se remettre de ses émotions. La reprise du championnat, programmée le

28 décembre à Brest, devrait donc s'effectuer sans lui.

En attendant de retrouver ses coéquipiers, Tagliafico a déjà reçu de nombreuses félicitations sur les réseaux sociaux, en particulier cel-

les de Jérôme Boateng. L'Allemand et Corentin Tolisso sont les deux autres champions du monde (titrés respectivement en 2014 et 2018) parmi l'effectif de l'actuel huitième de Ligue 1. Sans oublier l'entraîneur Laurent Blanc, qui a décroché le Graal en 1998 au Stade de France.

Aucun club ne possède autant de générations de champions du monde dans ses rangs (en l'occurrence issus des trois dernières nations vainqueurs). Le Paris Saint-Germain aurait pu faire mieux avec Sergio Ramos (2010), Kylian Mbappé (2018), Lionel Messi (2022) et Julian Draxler (2014), mais l'Allemand est prêt à Benfica Lisbonne.

Âgé de 30 ans, Tagliafico entre dans le cercle fermé des champions du monde que l'OL a connu avant, pendant ou après leur triomphe : Tolisso, Fekir, Samuel Umtiti et Hugo Lloris (2018), Boateng (2014), Fabio Grosso (2006), Edmilson (2002), Blanc et Aimé Jacquet (1998), qui fut joueur et entraîneur à Lyon.

T.A.

PATINAGE ARTISTIQUE

Danse sur glace : un premier sacre pour Lopareva-Brissaud

Le couple franco-russe du Lyon Glace Patinage, Evgenia Lopareva-Geoffrey Brissaud, a décroché le week-end dernier à Rouen son premier titre de champion de France.

Ils étaient attendus et n'ont pas déçu. Evgenia Lopareva et Geoffrey Brissaud ont été sacrés champions de France de danse sur glace quelques semaines avant l'Euro à Espoo en Finlande. Un premier titre qui leur permet de conforter leur objectif de se hisser dans le Top 6 de cette prochaine compétition.

Certes, le couple vedette de ces dernières années, Gabriëlle Papadakis-Guillaume Cizeron n'étaient pas là. Ils marquent une pause après avoir rempli leur armoire à trophées mais rien n'indique qu'ils reviendront à la compétition.

« Une étape qui va leur amener de la confiance »

Les deux sociétaires du LGP sont, quoi qu'il en soit, présentes, depuis deux ans maintenant, comme la relève de la discipline en France et commencent à être bien notés sur la scène interna-



Roxane Petetin (à gauche) avec Evgenia Lopareva et Geoffrey Brissaud, nouveaux champions de France de danse sur glace. Photo François TIXIER

tionale où ils se font progressivement un nom.

« C'était un très bon week-end. Bien sûr, Geoffrey a commis une petite erreur dans le programme court qui nous a coûté de ne pas franchir la barre des 200 points (198,09 pts) mais ils se sont bien donnés et ont patiné un super libre », se réjouit l'entraîneure

Roxane Petetin.

« Ça leur tenait à cœur. On nous attendait premier et cela n'est jamais facile. Mais au-delà du titre, nous avons travaillé des choses spécifiques depuis notre retour du NHK au Japon et nous avons été ravis que l'on constate qu'il y a une vraie évolution dans l'interprétation, la connexion

entre eux, le côté émotionnel, la sensibilité, le jeu de séduction. Et notamment sur le long, plus d'émotion à donner envers le public et le jury. Ils grandissent à chaque événement. Ce titre est évidemment une étape qui va leur amener de la confiance et de la crédibilité. Ce n'est pas une consécration au rabais », poursuit Roxane.

« Maintenant, on est aussi capable de montrer de belles choses à l'Euro », assure-t-elle.

Pour Roxane Petetin (41 ans), ce titre a aussi une réelle importance dans sa carrière d'entraîneuse, commencée en 2006 après sa carrière de haut niveau. Elle patinait avec Matthieu Jost.

D'autant plus après le départ, inattendu, il y a quelques mois, de Fabien Bourzat qui l'accompagnait dans cette aventure.

« Je suis hyperfière de ce titre. Ce n'est pas une saison facile. J'ai douté de pouvoir être à la hauteur. On s'est remis en question tous les trois. Nous avons trouvé notre façon de travailler et de communiquer à trois pour être complémentaires. Je ne me vois pas travailler avec un autre couple qu'Evgenia et Geoffrey. Nous avons construit quelque chose d'important », conclut-elle.

François TIXIER

MMA

Florent Burillon impuissant face à Doumbé



Florent Burillon ici face à un coéquipier. Photo Progrès/M. SAIVE

Tête d'affiche du MMA Grand Prix de Bordeaux, ce samedi 17 décembre, Florent Burillon s'est incliné face à Cédric Doumbé, vainqueur par TKO (KO décidé par l'arbitre) au 1er round.

Face au septuple champion du monde de kickboxing, qui avait manqué sa pesée (près de 3kg en trop pour ce fight en -77kg), le combattant lyonnais n'est pas parvenu à lutter.

Burillon, qui avait accepté de maintenir le combat « pour ne pas planter le gala » en échange d'une compensation financière, a été touché au foie à 35 secondes de la fin de la première reprise. Ce, sur un coup de genou au corps de Doumbé, qui enchaînait ensuite avec un « ground and pound » (frapper l'adversaire avec ses poings alors que celui-ci se trouve au sol) fatal à Burillon.

« C'est un gros tapeur, j'aurais peut-être pu travailler plus en lutte, mais on ne va pas refaire le monde après la guerre. On retourne s'entraîner », a regretté le Lyonnais, désormais à 2 victoires pour 1 défaite en pro.

M.S.

RH033-V1